



PALEO

Revue d'archéologie préhistorique

20 | 2008

Spécial table ronde (2^e partie) : Le Gravettien : entités régionales d'une paléoculture européenne, Les Eyzies, juillet 2004

Le Gravettien entre Saône et Loire : bilan et apports récents

Gravettian between Saône et Loire: results and recents contributions

Mahaut Digan, Mathieu Rué et Harald Floss



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/paleo/1579>

DOI : 10.4000/paleo.1579

ISSN : 2101-0420

Éditeur

SAMRA

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 291-304

ISSN : 1145-3370

Référence électronique

Mahaut Digan, Mathieu Rué et Harald Floss, « Le Gravettien entre Saône et Loire : bilan et apports récents », *PALEO* [En ligne], 20 | 2008, mis en ligne le 11 mai 2011, consulté le 07 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/paleo/1579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/paleo.1579>



PALEO est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

LE GRAVETTIEN ENTRE SAÔNE ET LOIRE : BILAN ET APPORTS RÉCENTS

Mahaut DIGAN⁽¹⁾, Mathieu RUÉ⁽²⁾, Harald FLOSS⁽³⁾

Résumé : La région centre-est de la France regroupe de nombreux sites gravettiens qui se concentrent plus particulièrement entre les vallées de la Loire et de la Saône en Bourgogne du sud. Parmi les séries lithiques, provenant en grande partie de ramassages de surface, trois sites majeurs, permettent de mieux appréhender les occupations gravettiennes de cette région : le site de La Vigne-Brun dans la vallée de la Loire et les sites d'Azé et de Solutré le long de la vallée de la Saône. Leurs industries présentent de nombreux points communs techno-typologiques. Par ailleurs, les données litho-technologiques mettent en évidence un approvisionnement en matières premières siliceuses du Mâconnais vers le site de La Vigne-Brun. Ces résultats nous invitent à reconsidérer les conceptions des modalités d'occupation du Gravettien régional : La Vigne-Brun - considérée comme un site isolé en raison de la quasi-absence d'autres sites gravettiens dans cette partie de la Loire - s'intégrerait au complexe des sites de la vallée de la Saône ; à l'inverse, les sites de la vallée de la Saône pourraient montrer des communications à l'extérieur de cette zone.

Mots clés : Gravettien, pointe de La Gravette, microgravette « type Vigne-Brun », pointe de La Font-Robert, matières premières lithiques, silex à bryozoaires, Loire, Saône, France.

Abstract: *Gravettian between Saône and Loire : results and recent contributions.* The central-eastern region of France shelters a lot of gravettian sites that happen to concentrate mainly between the valleys of the River Loire and of the River Saône, in the south of Burgundy. Among these lithic series that were principally collected on the surface, three major sites help to get a better grasp of the gravettian occupations of this region: the site of La Vigne-Brun, in the Loire valley and the sites of Azé and Solutré along the Saône valley. Their industries show numerous common technotypologic points. In addition, lithotechnologic datas reveal a supply of flint raw materials not far from the site of La Vigne-Brun in the Mâcon region. These results suggest we should reconsider our views about the occupation modalities of the regional gravettian: La Vigne Brun - usually considered as an isolated site owing to the quasi absence of other gravettian sites in this part of the Loire valley - could be linked to the complex of sites in the Saône valley, and on the contrary, these sites in the Saône valley could indicate certain links to external areas.

Key-words: Gravettian, Gravette points, microgravette of Vigne-Brun type, Font-Robert points, lithic raw materials, bryozoaires flints, Loire, Saône, France.

INTRODUCTION

La partie centre-est de la France regroupe une quinzaine de sites se rapportant à la culture gravettienne. Leur répartition met en évidence une forte concentration sur la bordure orientale du Massif central entre les vallées de la Loire et de la Saône (fig. 1).

Comment expliquer une telle densité d'occupations relativement rare pour cette période du Paléolithique supérieur ? Les recherches actives menées dans ce secteur, en particulier autour du gisement de Solutré, depuis la fin du XIX^e siècle, puis par la suite tout au long du XX^e siècle, ont certes favorisé la découverte de nombreux sites. À

l'échelle du Centre-Est, il ressort cependant assez nettement un ensemble « Loire-Saône » qu'il nous a semblé nécessaire de caractériser à la lumière des études récentes réalisées sur l'industrie lithique de La Vigne-Brun, la plus importante occupation gravettienne régionale connue à ce jour.

Certains sites ne sont pas pris en compte dans le cadre de ce bilan, soit parce qu'ils se situent en marge du secteur Centre Est (Le Blot, Chamvres, Arcy-sur-Cure⁽⁴⁾), soit en raison du peu d'informations disponibles (cas des occupations gravettiennes signalées sur les communes de Neuville-sur-Ain, Culles-les-Roches, Marly-sur-Aroux, Champlecy et Marcilly-la-Gueurce).

(1) Université Toulouse le Mirail, UMR 5608, Laboratoire de recherches TRACES 31058 Toulouse Cedex- mahaut.digan@wanadoo.fr

(2) Université de Bourgogne, 6 bd Gabriel, 21000 Dijon, UMR 5594 ARTHEIS et Groupe de Recherche Archéologique, Le Pas Fleury, 71700 Toumus, - rue.mathieu@wanadoo.fr

(3) Institut für Ur- und Frühgeschichte und Archäologie des Mittelalters, Abteilung Ältere Urgeschichte und Quartärökologie, Schloss, Burgsteige 11, D 72070 Tübingen - harald.floss@uni-tuebingen.de

(4) Les ensembles gravettiens des sites du Blot et d'Arcy-sur-Cure sont étudiés par L. Klaric dans ce volume.

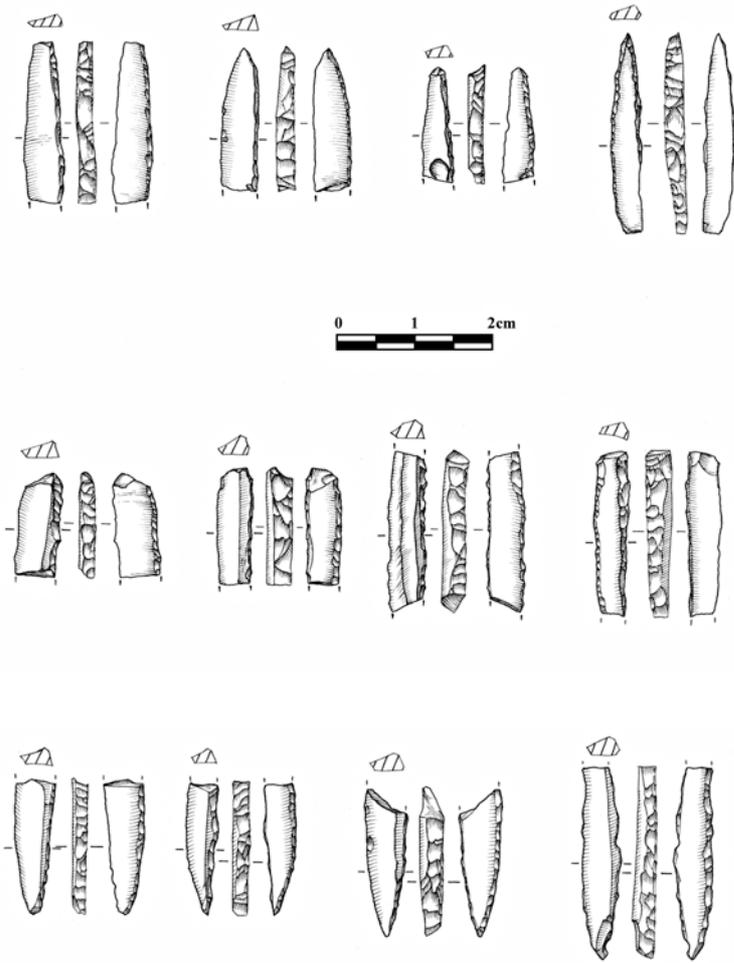


Figure 2 - Unité KL19 de La Vigne-Brun, microgravettes « type Vigne-Brun » (Digan 2006 ; dessins S. Pasty).

Figure 2- La Vigne-Brun Unit KL19, « microgravettes of Vigne-Brun type » (Digan 2006; drawings by S. Pasty).

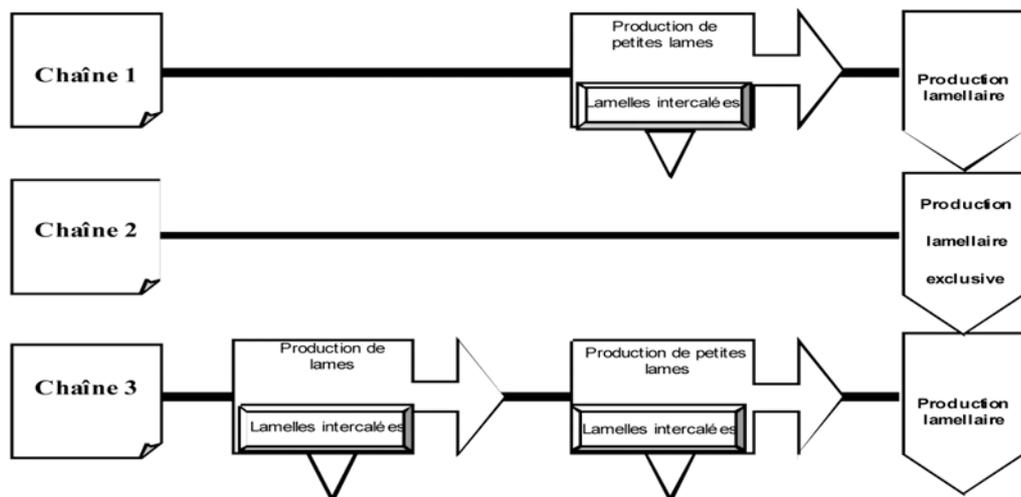


Figure 3 - Unité KL19 de La Vigne-Brun, articulation des différentes chaînes opératoires (Digan 2001).

Figure 3- La Vigne-Brun unit KL19: relationships of the different "chaînes opératoires" (Digan 2001).

Cette tendance à la rectitude est, bien sûr, à mettre en relation avec la recherche de produits rectilignes.

Concernant plus particulièrement les modalités d'approvisionnement en matières premières lithiques, il existe un grand choix de matières premières siliceuses (11 catégories) et une gestion bien spécifique, aussi bien dans les modes de transport, que dans la manière d'utiliser ces silex en fonction des différentes productions (Digan 2003a). Quel que soit l'éloignement, les modes d'approvisionnement sont très diversifiés : les silex régionaux (5 à 30 km) représentés par le silex jaspoïde et la chaille silicifiée, sont rapportés sous forme de blocs et nucléus préformés, mais aussi de produits finis, tandis que les cinq types de silex extra-régionaux (30 à 230 km), sont surtout introduits sous forme de lames, mais aussi sous forme d'éclats de gabarit moyen et de quelques nucléus laminaires en cours d'exploitation. Il y a donc un transport sur de longues distances, de matières siliceuses de qualité, sous forme d'éclats destinés à la production lamellaire et à la fabrication des armatures.

Quant au territoire parcouru, l'origine géographique d'une grande partie de ces silex permet de mettre en évidence un axe de circulation septentrional privilégié le long de la vallée de la Loire et de ses affluents jusqu'à des distances de 200-230 km.

L'assemblage typologique de La Vigne-Brun peut être rapproché des industries lithiques du niveau 5 de l'Abri Pataud aux Eyzies en Dordogne (Bricker 1995), du niveau 4 du Roc-de-Combe à Gourdon dans le Lot (Sonneville-Bordes 2002). La Vigne-Brun peut également être rapprochée de l'industrie lithique du gisement du Sire, fouillé récemment (Surmely *et al.* 2003) et pour lequel des datations ¹⁴C indiquent un âge ancien : 29 350 ± 310 BP (Beta-145820) et 27 300 ± 330 BP (OXA-10820). A partir de l'unité KL19 de La Vigne-Brun, une attribution culturelle à un Gravettien de phase ancienne a donc été proposée (Digan 2001 p. 318).

Le matériel lithique d'une autre unité (OP10) a été étudié : il apparaît que les deux ensembles sont très proches (Pesesse 2003). Ceci évoque soit la présence de groupes possédant les mêmes traditions techniques qui seraient contemporains ou non contemporains mais dont les traditions se seraient perpétuées. Le travail de remontage effectué sur l'ensemble du site pourra en partie répondre à ces questions de contemporanéité.

Enfin, le matériel lithique est associé à des vestiges fauniques représentés pour l'essentiel par du Cheval (environ 95 %).

1.2 - Azé (Camping de Rizerolles, Saône-et-Loire)

Ce site de plein air se situe à 17 km au nord-ouest de Mâcon, au fond de la vallée de la Mouge (affluent de la Saône) à environ 200 m au sud de l'entrée de la grotte de Rizerolles I qui est connue pour ses occupations du Paléolithique inférieur jusqu'au Magdalénien (Floss 2000 ; Floss *et al.* 2005). Le gisement a été fouillé durant cinq campagnes de fouilles (de 1999 à 2005) sous la direction de Harald Floss (Floss 2003 ; Floss et Beutelspacher 2005).

La séquence stratigraphique est d'origine fluviatile. Dans la partie inférieure, les sédiments se composent de graviers de la Mouge, recouverts d'un sédiment hydromorphe argileux qui contient le niveau gravettien. On observe une dilatation verticale de l'industrie lithique d'environ 40 cm qui pose la question d'éventuels déplacements post-dépositionnels du matériel.

À l'exception de quelques objets non-utilitaires et de rares vestiges fauniques (très mal conservés), le matériel archéologique est constitué pour l'essentiel par l'industrie lithique : soit environ 40 000 pièces. Une part importante du matériel est patinée. Beaucoup de pièces ont subi l'action du gel. Par ailleurs, un bon nombre d'éléments présentent des traces de chauffe (passées rouges, craquelures, etc.).

Les matières premières lithiques proviennent en grande partie des argiles à silex situées aux abords du site (Floss *et al.* 2005). Les premiers affleurements se trouvent à environ 500 m.

Pour cette matière première, la totalité des chaînes opératoires est présente, de la préparation des rognons jusqu'à la phase d'utilisation. Quelques matières faiblement représentées ne proviennent pas des argiles à silex du Mâconnais : chaille bathonienne / bajocienne, chaille oolithique, cristal de roche, rhyolithe (?) et un silex tertiaire vraisemblablement du type Mont-Saint-Etrelles (Haute-Saône). Ces matières ont été introduites sous forme de produits finis (lames, outils) : ce qui indiquerait un transport sur de longues distances. Enfin, parmi le matériel patiné certaines pièces qui ne sont pas des silex à bryozoaires (bien identifiables malgré la patine) pourraient s'apparenter à d'autres types de silex locaux (très variés), mais pourraient aussi avoir des provenances extra-régionales.

L'étude typo-technologique du matériel est en cours d'étude (U. Maurer). Concernant les modalités du débitage laminaire, on observe une grande variété de nucléus. Une bonne partie de ceux-ci ont été abandonnés à un stade précoce en raison de la qualité médiocre de certains blocs (diaclasses). Quelques grands nucléus à lames présentent des productions plus standardisées. Les préparations par la mise en place des crêtes sont importantes. Le débitage est plutôt unipolaire - du moins en début de production - et progresse de manière semi-tourante.

Pour ce qui concerne la production lamellaire (destinée à la fabrication des nombreuses armatures), à côté des petits nucléus à lamelles « classiques », on observe un type de nucléus (ou de burins sur éclat) de forme plus ou moins rectangulaire et qui possède des enlèvements lamellaires sur toutes les faces de la pièce.

Enfin, cette industrie possède quelques éclats épais et larges montrant des enlèvements lamellaires sur la face inférieure, des lames qui présentent des enlèvements lamellaires sur la face supérieure, effectués à partir d'une tronçature et qui s'apparentent donc à des pièces de type de Kostienki.

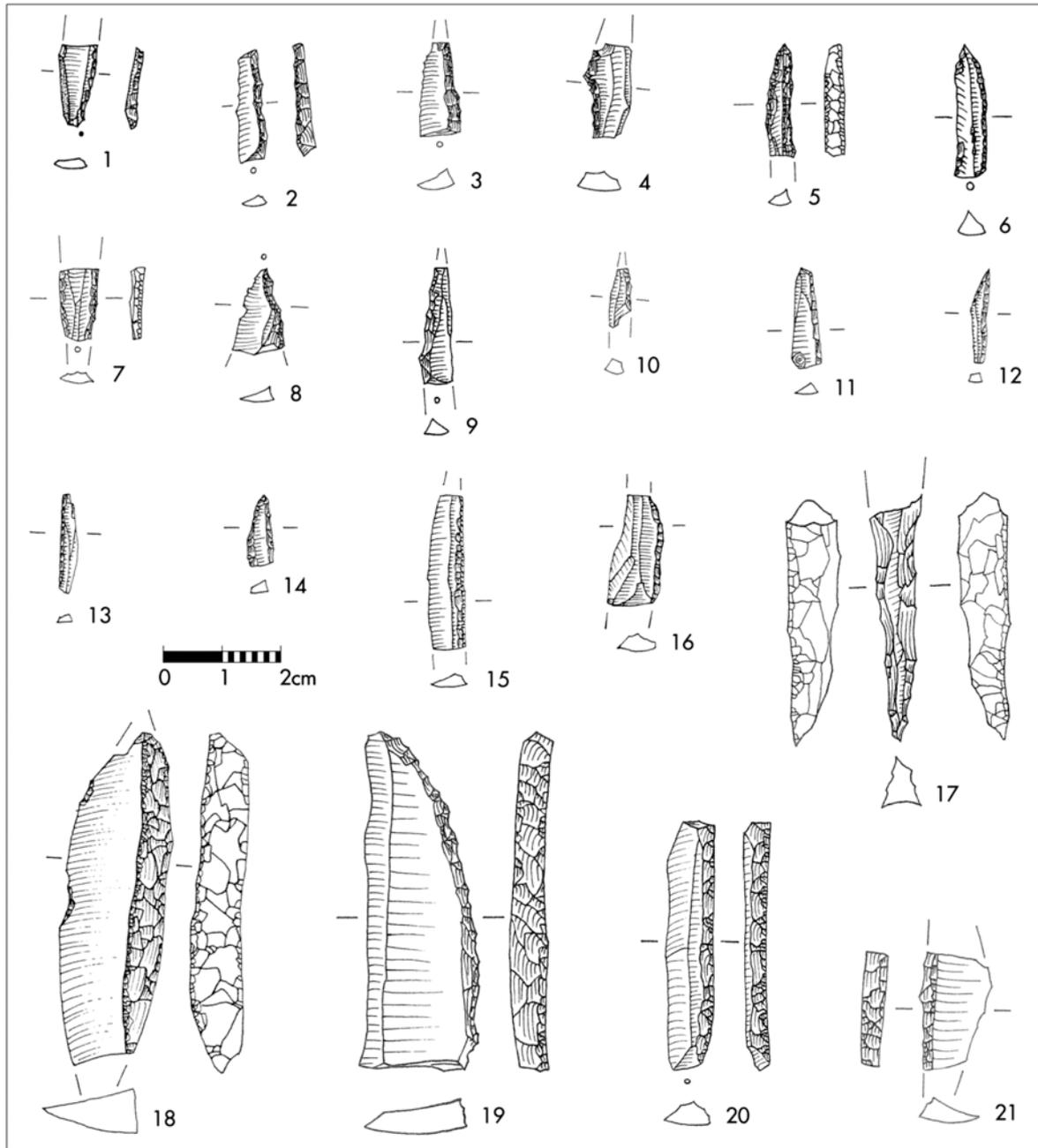


Figure 4 - Azé, Camping de Rizerolles, 1 à 16, microgravettes ; 17, pédoncule de pointe de La Font-Robert ; 18 à 21, pointes de La Gravette. (dessins : S. Feine et N. Pasiannotto).

Figure 4 - Azé, Camping de Rizerolles, 1 to 16, microgravettes ; 17, tang of Font-Robert point ; 18 to 21, Gravette points (drawing by S. Feine and N. Pasiannotto).

Les pièces retouchées constituent un corpus d'étude homogène, abondant (environ 500 pièces) et standardisé. Les outils du fonds commun sont dominés par l'abondance des burins qui présentent des formes variées : les burins dièdres, auxquels s'ajoutent des burins sur cassure, des burins sur pan naturel et des burins busqués. Les grattoirs sont relativement nombreux. Puis on trouve également des

troncatures, des lames retouchées et des pièces esquillées. Les perceurs, en revanche, sont quasiment absents. Les armatures sont très fréquentes (230 pièces) et sont représentées pour l'essentiel par des microgravettes, minuscules pour certaines. Cet ensemble de petites armatures s'accompagne de quelques pointes de La Gravette et de rares pointes de La Font-Robert (fig. 4).

1.3 - Solutré ou Crot du Charnier (Solutré-Pouilly, Saône-et-Loire)

Découvert à la fin du XIX^e siècle, ce gisement est fouillé à plusieurs reprises par différents archéologues. Repris par J. Combiar à partir de 1968, il a été récemment publié (Combiar et Montet-White 2002). Nous renvoyons donc le lecteur à cette monographie complète qui retrace toutes les études réalisées sur ce gisement.

Solutré renferme plusieurs niveaux du Paléolithique supérieur dont un niveau gravettien mis au jour au début du siècle puis repris par J. Combiar au début des années soixante-dix. Cette industrie est située dans les secteurs J10 et L13 et les sondages A et B.

Le matériel archéologique de ces niveaux gravettiens est représenté pour l'essentiel par des vestiges fauniques : le « magma » de Cheval extrêmement dense en ossements (secteur L13 et J10).

Le matériel lithique a été étudié par A. Montet-White (Montet-White 2002 p. 230-233). L'auteur insiste sur le grand nombre de lames retouchées et appointées. Récemment cette série a fait l'objet d'observations pétrographiques (M. Rué) et d'une analyse typo-technologique (M. Digan), présentées ci-après.

Il faut noter avant tout que la série est peu abondante : 165 pièces (supérieures à 2 cm), auxquelles s'ajoutent environ 300 petits éclats et esquilles (tabl. 1). La faiblesse de cet ensemble nous invite donc à une certaine prudence quant aux analyses litho-typo-technologiques.

Catégorie technologique	Effectif
Eclats divers	58
Eclats de réfection	19
Eclats de réavivage de plan de frappe	12
Total éclats	89
Lames	38
Lamelles	29
Lame à crête	1
Néo-crête	1
Total lames et lamelles	69
Chutes de burin	7
Total	165

Tableau 1 - Décompte global de l'industrie lithique gravettienne de Solutré ou Crot du Charnier (secteur L13 et J10, sondage A et B ; décompte M. Digan).

Table 1- Overall artefact counts for the lithic industry of Solutré or Crot du Charnier (sector L13 and J10, trench A and B; counts M. Digan).

Le matériel lithique est fortement patiné (96 % des pièces). Seul le silex local à bryozoaires est parfaitement identifiable grâce aux restes fossiles encore visibles. Il représente environ 22 % de l'industrie lithique, pourcentage supérieur au taux de silex à bryozoaires que l'on trouve naturellement dans les gisements locaux (altérites à silex créta-cés). Il indique donc peut-être un choix intentionnel de la matière première. Le reste du matériel est très probablement composé de silex locaux au grain fin à grossier, sans que l'on puisse l'affirmer complètement.

En effet, 5 % des pièces sont issues d'un silex homogène très fin, d'une qualité évoquant plutôt des silex étrangers à ceux du Mâconnais-Chalonnais.

Le faible nombre de pièces permet difficilement de reconstituer la chaîne opératoire dans son intégralité. Par ailleurs comme le souligne A. Montet-White, il n'y a pas de nucléus. Ce sont surtout les lames qui apportent quelques éléments sur les modalités de la production laminaire. Ce qui est frappant, c'est le caractère très rectiligne de la plupart des lames de grands et moyens gabarits (fig. 5 - 1). Certaines portent les stigmates caractéristiques de la percussion directe à la pierre tendre (Pelegrin 2000). En revanche, quelques lames présentent des profils beaucoup plus courbes et ne montrent pas ces mêmes stigmates de percussion. Ces deux groupes de lames induisent des modalités de débitage incontestablement différentes qui pourraient indiquer la présence de chaînes opératoires distinctes plutôt que d'une rupture dans la même chaîne opératoire. A moins qu'il ne s'agisse d'industries gravettiennes différentes, sachant que les données géologiques indiquent de fortes perturbations (solifluxion, piétinements) du « magma » gravettien entraînant une réorganisation des vestiges (Kervazo et Konik 2002-p.153).

Quelques éléments techniques apportent des données sur les modalités du débitage laminaire (fig. 5) :

- la présence d'une lame à crête, d'une néo-crête et d'éclats portant des traces de crête, indique l'utilisation de crêtes tabulaires pour la préparation des nucléus, ainsi que dans les phases de réfection ;
- la production plutôt unipolaire se fait sur des surfaces de débitage étroites et rectilignes (longitudinalement) et progresse de manière semi-tourante.

Il est possible de compléter l'analyse technologique de cette série par l'observation d'un nucléus provenant des anciennes fouilles de Solutré (avec précaution cependant car les séries anciennes sont mal inventoriées). Ce nucléus présente les mêmes modalités décrites plus haut : débitage unipolaire effectué à partir d'une surface laminaire très cintrée et rectiligne (longitudinalement) et dos aménagé par une crête.

Concernant les données techno-économiques, nous pouvons dire qu'une partie de la production (lames de moyen gabarit et lamelles) aurait eu lieu sur le site ; le nombre de petites tablettes et de petits éclats de réfection confirme cette hypothèse. La production de lamelles se serait donc faite sur place. Les lamelles sont présentes sur le site (17 %), il y a, en

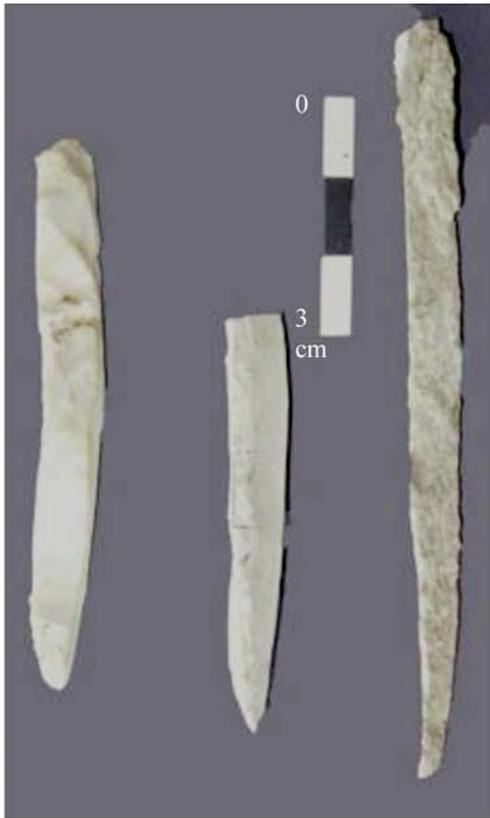


Figure 5 - Industrie lithique gravettienne de Solutré. 1, profil des lames (les pièces sont posées sur leur bord droit) ; 2, quelques éléments de réfection des nucléus à petites lames et lamelles (photos M. Digan).

Figure 5 - Gravettian Lithic industry of Solutré. 1, blade profile (pieces set on the right edge); 2, some elements of refecton of blade and bladelet cores (photography M. Digan).

1

2



revanche, très peu de microgravettes⁵. Si le tamisage n'a pas été systématique, il est possible que ces petits éléments, lorsqu'ils étaient fragmentés, n'aient pas été recueillis. Par ailleurs, le faible nombre de microgravettes peut aussi s'expliquer par la perte de ces pièces destinées à sortir du campement.

On s'interroge sur l'absence de nucléus : ont-ils été emmenés ailleurs ? Il est aussi possible que les processus géologiques (phénomènes de solifluxion) aient fait disparaître une partie du matériel (Kervazo et Konik 2002 - p.153).

(5) Nous avons trouvé parmi les petits éclats, deux fragments mésiaux de microgravette qui n'ont pas été pris en compte dans les décomptes typologiques d'A. Montet-White et J. Combier.

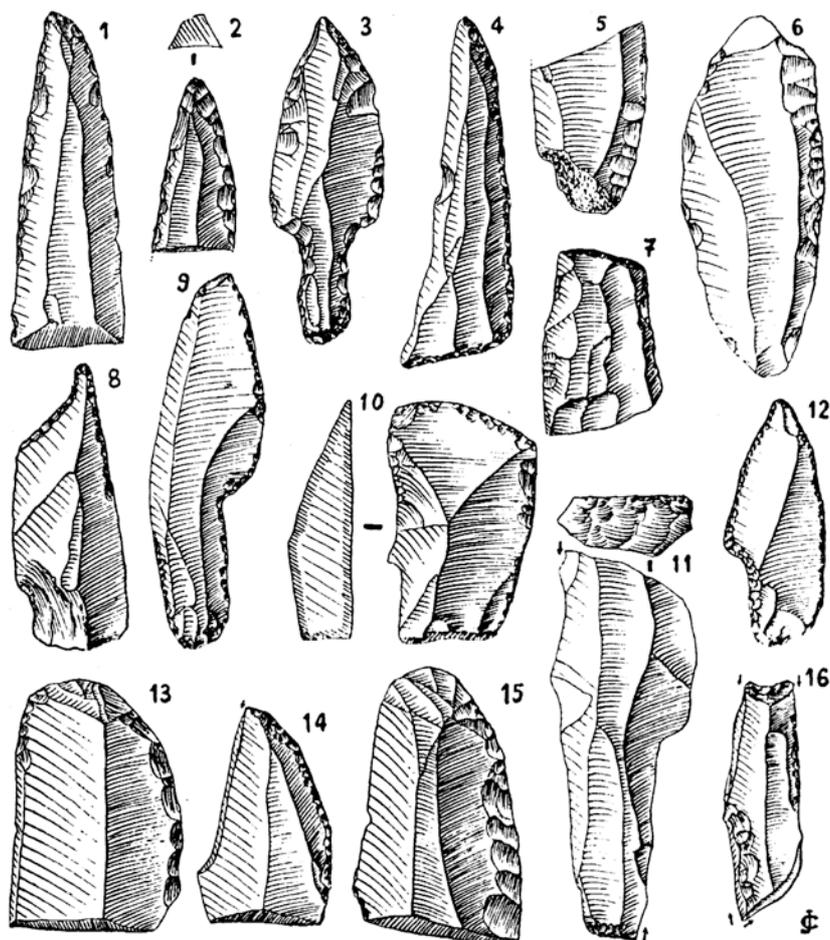


Figure 6 - Industrie lithique de la S n triere. Collections du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Lyon. Caractérisation J. Combier :
 1, 2 : lames-pointes épaisses ;
 3 : pointe à pédoncule ;
 4, 7 : pointe et fragment à troncatu-
 re retouchée ;
 5, 6 : lames retouchées ;
 8 : perceur ; 9, 12 : pointes à cran ;
 10 : ciseau ; 13, 15 : grattoirs à
 bord retouchée ;
 11, 14, 16 : burins divers.
  chelle 3/4 de la grandeur nature.

Figure 6 - Lithic industry of La S n triere. Collections of geology laboratory, Lyon University of Sciences. Identification J. Combier:
 1, 2: thick pointed blades;
 3: tanged point; 4, 7: point and
 fragment of truncated pieces;
 5, 6: retouched blades; 8: borers;
 9, 12: shouldered points;
 10: chisel; 13, 15: laterally retou-
 ched end-scrapers;
 11, 14, 16: various burins.
 3/4 of life size scale.

La gestion des différents types de silex en fonction des productions et des types d'outils est délicate à définir en raison du fort taux de pièces patinées. On observe cependant qu'une grande partie des opérations de débitage concerne le silex à bryozoaires. Nous pouvons noter par ailleurs que le silex au grain très fin supposé extra-régional se trouve plus souvent parmi les outils (lames retouchées notamment).

  partir des données typologiques, J. Combier attribuait cette industrie à une phase finale du Gravettien (Combier 1976). Le faible nombre d'outils (fouilles anciennes et récentes) doit nous conduire à une certaine prudence. Par ailleurs, l'ensemble typologique comprenant des microgravettes, une pointe de La Gravette, une pointe de La Font-Robert accompagnées de quelques grattoirs et burins (dont des dièdres) pourrait tout aussi bien s'apparenter à un Gravettien de phase ancienne (Demars et Laurent 1989 p.156). C'est exactement le type d'assemblage qui existe pour le site de La Vigne-Brun (unité KL19) que nous avons proposé d'attribuer à un Gravettien ancien (Digan 2001 p.318).

De nombreuses datations ont été effectuées selon les deux techniques (comptage de la radioactivité) et spectrométrie de masse avec accélérateur (S.M.A.). Le niveau gra-

vettien a fait l'objet de datations par S.M.A. : secteur J10 28 420 ± 160 BP ; secteur L13 28 280 ± 150 (Montet-White et al. 2002 p.186). Ces dates sembleraient donc indiquer une occupation ancienne pour cette culture.

2 - LES SITES AU CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE PLUS INCERTAIN

Nous avons inclus dans cette catégorie essentiellement des sites de surface qui ont pu avoir un potentiel important, mais qui n'ont malheureusement pas pu être tous fouillés. Même si le matériel issu de ces ramassages est à considérer avec prudence, certaines données sont tout de même exploitables dans l'étude du contexte régional.

2.1 - La S n triere ou les Marguettes (Sennec -l s-Macon, Saône-et-Loire)

Situé à 10 km de Solutré, ce gisement a fait l'objet de ramassages, mais aussi d'une fouille réalisée en 1928 par G. Lafay. Les ramassages ont livré de nombreux éléments de débitage pour ce site situé à proximité des argiles à silex et identifié comme un atelier de taille. Ont été recueillies également de nombreuses pointes de La Gravette et des microgravettes.

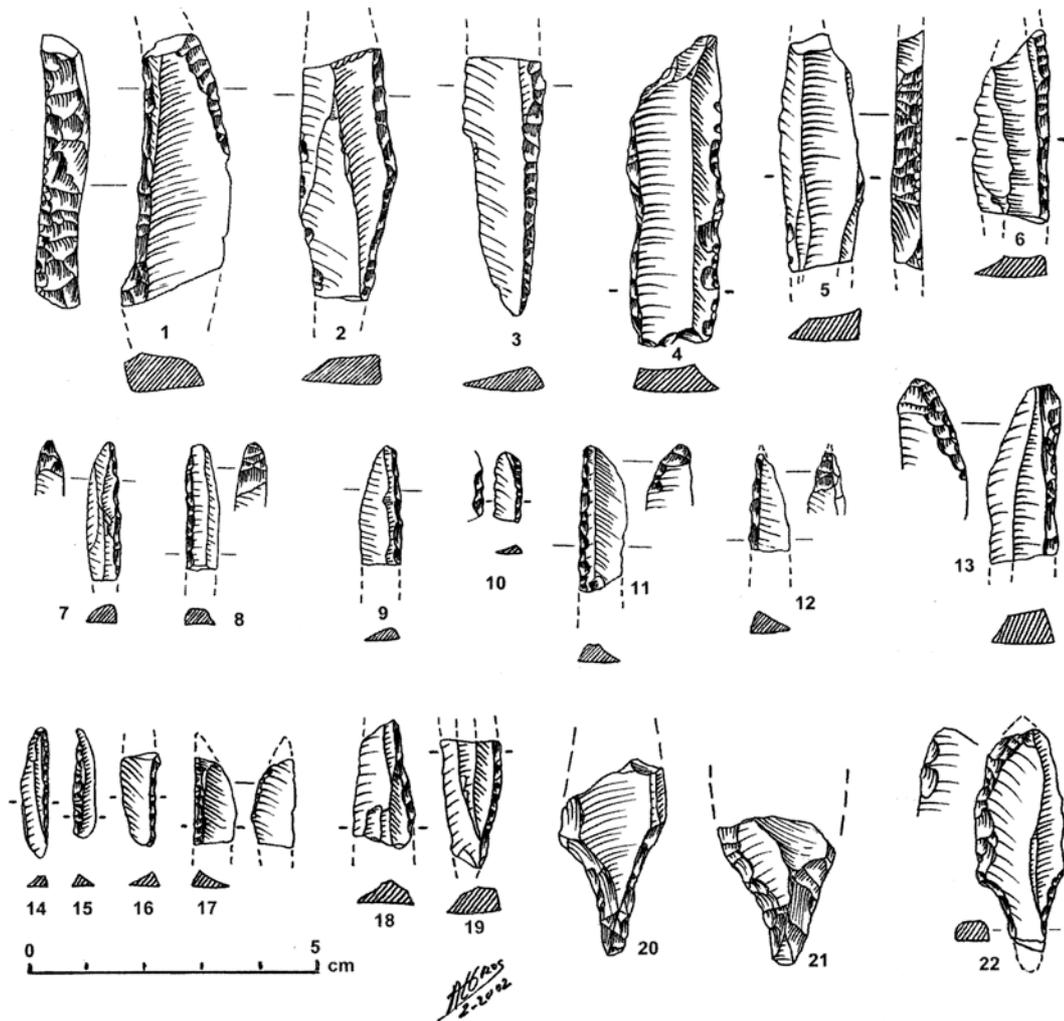


Figure 7 - Vignes du Château-Beau à Saint-Martin-sous-Montaigu. Ramassage de surface après défonçage de la vigne Size en 1963. 1 à 19 : pointes de La Gravette et microgravettes ; 20, 21, 22 : pointes de La Font-Robert (dessin A.-C. Gros, 2005).

Figure 7 : Vignes du Château-Beau at Saint-Martin-sous-Montaigu. Collecting of surface after picking vine Size in 1963. 1 to 19: Gravette points and microgravettes; 20, 21, 22: Font-Robert points (drawings by A.-C. Gros, 2005).

La série lithique (provenant des fouilles Lafay) a été étudiée par J. Combiér (Combiér 1950). L'ensemble typologique est composé essentiellement de grattoirs, de lames à bords retouchés, de deux pointes à cran et d'une pointe de la Font-Robert ainsi que de pièces présentant une retouche couvrante (fig. 6). J. Combiér rapproche cette industrie au Périgordien final. D'après un des collectionneurs de ce site, il semblerait qu'il existe plusieurs phases d'occupations.

2.2 - Vignes du Château-Beau (St Martin-sous-Montaigu, Saône-et-Loire)

Cette localité située dans les vignes a fait l'objet de nombreux ramassages au début du XX^e siècle, mettant en évidence une dizaine de sites du Paléolithique supérieur, et livrant du matériel lithique et faunique. Lors de réaménagements et de tra-

voux dans la vigne, A.-C. Gros repère un site gravettien et recueille un ensemble de pointes de La Gravette, de microgravettes et de pointes de La Font-Robert (fig. 7). Par la suite, en 1963, le site est sondé ce qui permet de préciser la stratigraphie du gisement et de recueillir un ensemble de microgravettes et pointes de La Gravette associées à de la faune (Cheval essentiellement). Des datations ¹⁴C (méthode classique) donnent trois dates : 24 150 ± 550 BP (Ly-309), 22 900 ± 600 BP (Ly-311) et 21 100 ± 1 300 BP (Ly-310). (Gros, 2005).

2.3 - Les Teppes (Varenes-lès-Mâcon)

Ce site de surface est situé à quelques kilomètres au sud de Mâcon. L'industrie est très patinée, roulée. Cette série comprend des pointes de La Gravette et des pointes de La Font-Robert (Joly 1968).

Site	Localisation/ Niveau	Lithique : armatures	Lithique : outils du fonds commun	Faune
Vigne-Brun (Loire)	Unité KL19	Microgravettes++++ Pointes de La Gravette++ Pointes de La Font-Robert	Burins +++++ Grattoirs++ Pièces esquillées+++	Cheval +++
Solutré (Saône-et-Loire)	Secteur L13 et J10, sondage A et B	Microgravettes Pointe de La Gravette Pointes de La Font-Robert	Lames retouchées+++ Burins Grattoirs	Cheval +++++
Azé, Camping de Rizerolles (Saône-et-Loire)	Niveau 3	Microgravettes++++ Pointes de La Gravette+ Pointes de La Font-Robert	Burins +++++ Grattoirs+++ Pièces esquillées++	indéterminée

Tableau 2 - Caractéristiques des principales données des sites de référence entre la vallée de la Loire (amont) et la vallée de la Saône (cours moyen).

Table 2 - Characteristics of principal data of reference sites between Loire valley (upriver) and Saône valley (middle river).

2.4 - Dos d'Âne (Coffolet, Loire)

Cette station est située à trois kilomètres de La Vigne-Brun, plus en aval. Dans les années 1960, J. Combier et J.-L. Porte effectuent des ramassages et recueillent une industrie à pointes de La Gravette, proche de celle de La Vigne-Brun selon les auteurs (Combier 1977). Cette série très patinée et fragmentée (com. orale J. Combier) n'a jamais été étudiée.

3 - SYNTHÈSE ET MODALITÉ D'OCCUPATION DU TERRITOIRE AU GRAVETTIEU ENTRE SAÔNE ET LOIRE : QUESTIONS ET DISCUSSION

Il ressort de ce bilan du Gravettien du centre-est de la France un fait marquant : la forte concentration des occupations sur un territoire réduit, en particulier dans le secteur du Mâconnais-Chalonnais (fig. 1). J. Combier évoque ce phénomène qui reste assez rare pour cette période du Paléolithique supérieur. Il y voit une aire de circulation relativement réduite, comprenant trois sous-ensembles géographiques (Mâconnais, Chalonnais et Charolais). (Combier et Montet-White 2002 - p. 251).

Cette concentration pourrait s'expliquer par la présence dans ce secteur de ressources minérales abondantes et de qualité (plaquages d'argiles à silex crétacés). Pour trouver des silex de cette qualité, il faudrait atteindre le sud du Bassin parisien.

À environ 80 km, du Mâconnais, le gisement de La Vigne-Brun représente pratiquement l'unique occupation gravettienne connue à ce jour dans la vallée de la Loire (amont) et apparaîtrait à première vue comme un site isolé. Cependant, plusieurs données font que cette occupation se rapprocherait du complexe de la vallée de la Saône. Tout d'abord il existe un ensemble de stations gravettiennes situées le long des affluents de la Loire, le long de l'Arconce mais surtout du Saint-Sornin (com. orale J. Combier) (fig. 8). S'ajoute à cela les données topographiques qui montrent que ce secteur apparaît comme une zone aisément franchissable et relativement peu accidentée.

Le deuxième élément concerne les données relatives à l'approvisionnement des matières premières lithiques. La Vigne-Brun livre trois types de silex d'origine saône-et-loirienne (identification à partir des travaux d'échantillonnage réalisés sur les argiles à silex, Rué 2001) : silex à bryozoaires typiquement mâconnais ; silex à plages grises, fréquent en Chalonnais ; silex brun translucide hétérogène, probablement d'origine mâconnaise. Bien que ces silex soient faiblement représentés (6,43 % en fréquence et 6,55 % en poids), ils ont cependant été très utilisés pour la fabrication des pointes de La Gravette et des microgravettes (84 %). Ces matières ont été transportées sous forme d'éclats et de quelques nucléus préparés (destinés à la production des supports d'armatures).

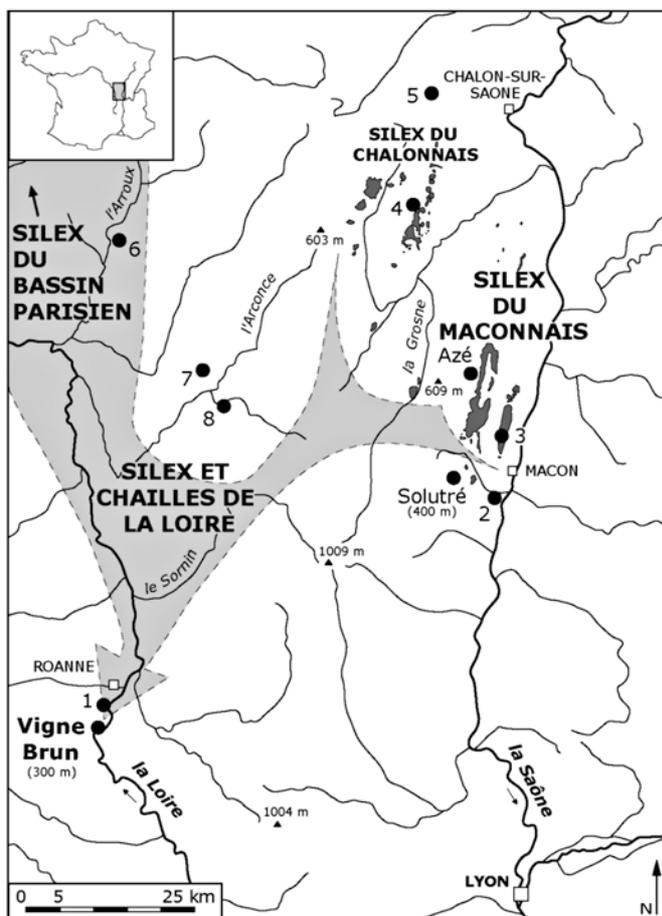


Figure 8 - Sites gravettiens entre Loire et Saône et approvisionnements en matières premières lithiques de La Vigne-Brun (unité KL19).

Figure 8- Gravettian sites between Loire and Saône and procurements of lithic raw materials of Vigne-Brun (unit KL19).

1 : Dos d'Âne (Coffolet) ; 2 : Les Teppes (Varennes-lès-Mâcon) ; 3 : La Sénétrière (Sennecé-lès-Mâcon) ; 4 : Culles-les-Roches ; 5 : Vignes du Château-Beau (Saint-Martin-sous-Montaigu) ; 6 : Marly-sur-Arroux ; 7 : Le Champ (Champlecy) ; 8 : Marcilly-la-Gueurce

Les groupes préhistoriques de La Vigne-Brun auraient donc effectué des déplacements dans la région du Mâconnais ou à l'inverse, seraient venus de cette région (fig. 8).

Qu'en est-il des communications des groupes mâconnais (Azé – Solutré) avec l'extérieur ? Même si la majorité des silex proviennent des gîtes locaux, il ne faut pas écarter le fort pourcentage de pièces patinées qui peuvent contenir des silex d'origine éloignée. Des observations approfondies permettraient de lever le doute. A Solutré, les quelques éléments supposés allochtones sont probablement le témoignage de grands déplacements. À Azé, la présence de quelques matières allochtones, comme par exemple du cristal de roche et une matière volcanique (rhyolite ?) pourrait, elle aussi, être l'indicateur de déplacements plus importants, notamment en direction de l'ouest et du sud-ouest (Massif central).

A titre d'hypothèse, il est possible d'envisager des modalités d'occupation du territoire différentes de celles proposées par J. Combier. Les groupes gravettiens de la région mâconnaise Solutré-Azé auraient fonctionné de manière moins « isolationniste » et auraient effectué des déplacements sur de plus longues distances. Les groupes de La Vigne-Brun se sont approvisionnés en silex du Mâconnais et ont donc été en relation avec cette région riche en occupations gravettiennes.

Le second aspect de ce bilan montre que d'un point de vue culturel, on constate une homogénéité entre les trois industries gravettiennes, Vigne-Brun / Azé / Solutré : présence d'armatures dont des microgravettes, de pointes de La Gravette, associées à quelques pointes de la Font-Robert (tabl. 2). Les rapprochements entre La Vigne-Brun et Azé sont particulièrement intéressants. Tout d'abord parce qu'ils sont fondés sur des séries abondantes et homogènes. Entre les deux sites, on retrouve les mêmes assemblages typologiques et ceci dans les mêmes fréquences. Par ailleurs, on note à Azé, la présence de « microgravettes type Vigne-Brun » (fig. 2 et 4).

Par ailleurs, les données archéozoologiques montrent aussi une homogénéité entre les différents sites de ce secteur et mettent en évidence la part prépondérante du Cheval : exclusive à Solutré 99 %, environ 95 % à La Vigne-Brun. Le Cheval semble donc avoir occupé une place privilégiée dans l'économie des groupes gravettiens situés dans ce secteur Loire-Saône, région limitant au sud une zone septentrionale où les populations de cet herbivore étaient peut-être très importantes (com. orale L. Fontana et Bridault 2001 ; Fontana, sous presse).

Enfin, il ressort de ce bilan l'existence d'un fort potentiel archéologique pour cette période du Paléolithique supérieur ancien : les sites repérés mais non fouillés sont nom-

breux. D'où la nécessité pour cette région de continuer à développer les études des collections, les travaux de prospection, de cartographie, mais aussi de fouilles afin de poursuivre les recherches portant sur les modalités d'occupation au Gravettien de la région Loire-Saône.

Remerciements

Nous tenons à remercier les musées de Solutré, de Mâcon, le Groupement Archéologique du Mâconnais pour nous avoir permis d'accéder aux collections, André-Charles Gros pour nous avoir transmis sa documentation, Krischan Hoyer pour la mise en forme de la figure n° 4, Jean Combiér, Yves Pautrat et Laure Fontana pour leurs informations et Catherine Cretin pour sa relecture.

BIBLIOGRAPHIE

BRICKER H.M. 1995 - Le Périgordien moyen de l'Abri-Pataud, *In : Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne) : les fouilles de H.L. Movius Jr. suivi d'un inventaire analytique des sites aurignaciens et périgordiens de Dordogne*. Documents d'Archéologie Française, p. 133-165.

BRIDAULT A. 2001 - Chasse et consommation du cheval au Paléolithique. *In : Le cheval, symbole de pouvoirs dans l'Europe préhistorique*, catalogue d'exposition. Musée de Préhistoire de Nemours, 2001, p. 31-35.

COMBIER J. 1950 - Typologie du Périgordien final mâconnais. La Sénétrière. Fouilles de 1928. *B.S.P.F.* tome. XLVII, n° 6, 7, 8. p. 364-369.

COMBIER J. 1976 - Solutré *In : Combiér et Thevenot, Bassin du Rhône Paléolithique et Néolithique, Livret-guide de l'excursion A8*, U.I.S.P.P., Nice, p.111-117.

COMBIER J. 1977 - Villerest, Informations archéologiques. *Gallia Préhistoire*, tome 20, fasc.2 p. 648-649.

COMBIER J., AYROLES P., PORTE J.L., GÉLY B. 1982 - Inédit. Etat actuel des recherches à la Vigne Brun, Villerest, Loire. *In : Les Habitats au Paléolithique supérieur*. Actes du Colloque international Roanne-Villerest du 22-24 juin 1982, volume 2, p. 274-281, 2 fig.

COMBIER J. et MONTET-WHITE A. 2002 - *Solutré 1968-1998*, Mémoires de la société préhistorique française, XXX.

COMBIER J. et BRACCO J.-P. à paraître - The gravettian occupation of La Vigne-Brun (Loire, France) : from domestic unit to habitation site. *In : I.E.A.A.* 2003, Lyon, session : « *Vigne-Brun and Beyond. Habitation Structures in the Middle Upper Palaeolithic of Eurasia* », 11 septembre 2004.

DEMARS P. Y., LAURENT P. 1989 - *Types d'outils lithiques du Paléolithique supérieur en Europe*. Cahiers du Quaternaire, n°14, CNRS.

DIGAN M. 2001 - *Le gisement gravettien de La Vigne-Brun (Loire): première étude de l'industrie lithique de l'unité KL19*, thèse de doctorat, Université de Lille I, 2 volumes ; 342 p. et 123 p.

DIGAN M. 2003a - Les matières premières lithiques de l'unité KL19 du site gravettien de La Vigne-Brun (Villerest, Loire) : identification, modalité d'approvisionnement et diffusion, *In : Les matières premières lithiques en Préhistoire*. Table ronde internationale organisée à Aurillac (Cantal), du 20 au 22 juin 2002, Préhistoire du Sud-Ouest, supplément n° 5, p. 131-143.

DIGAN M. 2003b - Résumé de thèse, *B.S.P.F.* tome 100, n° 4, p. 803-806.

DIGAN M. 2006 - *Le gisement gravettien de La Vigne-Brun à Villerest (Loire, France) : l'industrie lithique de l'unité KL19*, B.A.R. International Series 1473.

DIGAN M. 2007 - La Vigne-Brun (Villerest, Loire) : un siècle d'histoire d'un site original et important pour la compréhension du Gravettien. *In : Congrès du Centenaire de la Société Préhistorique Française*, Avignon, 20-25 septembre 2004.

FLOSS H. 2000 - Azé, eine komplexe Höhlen- und Freilandfundstelle im Süden Burgunds. *In : Ein Überblick vom Altpaläolithikum bis zum Magdalénien. Archäologisches Korrespondenzblatt* 30, 3, p. 307-326.

FLOSS H. 2003 - Des nouveaux résultats sur le Châtelperronien, l'Aurignacien et le Gravettien dans l'est de la France – les exemples d'Azé et de Germolles en Saône-et-Loire. 45. *Tagung der Hugo Obermaier-Gesellschaft*, Santander, 22. – 26.4.2003, abstracts, 22-23.

FLOSS H. en collaboration avec M. LINGNAU, H. NAPIERALA, N. PASIANOTTO et Chr. WISSING 2005 - Prospections systématiques aux alentours des sites paléolithiques de Rizerolles à Azé. *In : G.A.M.* (Ed.), 1954-2004, *Résultats des dernières recherches archéologiques en Mâconnais*, Mâcon, p. 16-21.

FLOSS H., BEUTELSPACHER Th. 2005 - Le site gravettien "Azé – Camping de Rizerolles". *In : G.A.M.* (Ed.), 1954-2004, *Résultats des dernières recherches archéologiques en Mâconnais*, Mâcon, p. 10-15.

FONTANA L. sous presse - Les faunes chassées dans le Massif central entre 40 000 et 7 500 BP : premier bilan et enjeux des recherches récentes. *In : J.-P. Raynal, Un siècle de Préhistoire et de Protohistoire dans le Massif central*, Actes du colloque SPF, 2004, Le Puy-en Velay, France.

GROS O. et A.-C. 2005 - *Le Chalonnais préhistorique*, collections du Musée de Chalon-sur-Saône, éd. ville de Chalon-sur-Saône. 214 p.

JOLY, Abbé J. 1968 - Varennes-lès-Mâcon. Informations archéologiques, circonscription de Bourgogne, *Gallia Préhistoire* tome XI, 1968, p. 367-419.

KERVAZO B. et KONIK S. 2002 - Etude géologique du gisement de Solutré. *In* : J. Combier et A. Montet-White (dir.). *Solutré 1968-1998*, Mémoires de la Société préhistorique française, XXX, p. 135-154.

MONTET-WHITE A. 2002 - Les outillages des chasseurs de Solutré. *In* : J. Combier et A. Montet-White (dir.). *Solutré 1968-1998*, Mémoires de la Société préhistorique française, XXX, p.225-241.

PELEGRIN J. 2000 - Les techniques de débitage laminaire au Tardiglaciaire : critères de diagnose et quelques réflexions, *In* : *L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire*. Table-ronde de Nemours, Valentin B., Bodu P. et Christensen M. (dir.), 13-16 mai 1997, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, n° 7, p. 73-86.

MAURER U. 2006 - Die Silex werkzeuge der gravettienzeitlichen Freilandfundstelle Azé-Camping de Rizerolles (Saône-et-Loire, Frankreich), mémoire de maîtrise, Université de Tübingen.

PESESSE D. 2003 - *Les burins de l'unité OP10 de la Vigne Brun : caractérisation technologique de la variabilité typologique* - mémoire de maîtrise, Université de Provence, Aix-Marseille I.

RUÉ M. 2001 - *Caractérisation des matériaux siliceux en Saône-et-Loire. Constitution d'une lithothèque*. Rapport de prospection-thématique 2000. Service Régional de l'Archéologie de Bourgogne, Dijon, Groupe de Recherche Archéologique de Tournus, 140 p.

SONNEVILLE-BORDES D. (de) 2002 - Les industries du Roc-de-Combe (Lot). Périgordien et Aurignacien. *Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 9, 2002-2.

SURMELY F., ALIX P., COSTAMAGNO S., DANIEL P., HAYS M., MURAT P., RENARD R., VIRMONT J., TEXIER J.-P. 2003 - Découverte d'un gisement du Gravettien ancien au lieu-dit le Sire (Mirefleurs, Puy-de-Dôme), *B.S.P.F.* tome 100, n° 1, p.29-39.

TALLER A. 2008 - Aspekte der lithischen Technologie der gravettienzeitlichen Fundstelle Azé-Camping de Rizerolles (Saône-et-Loire, Frankreich), mémoire de maîtrise, Université de Tübingen.

